

# Der Fall der Bilder.

## Zur Ikonologie negativer Vertikalität

### La chute des images.

### Iconologie de la verticalité négative

**Leitung**  
**Direction**  
Godehard Janzing

In seiner Studie *Traum und Existenz* betont der Psychiater und Philosoph Ludwig Binswanger die besondere, identitätskonstitutive Rolle räumlicher Gerichtetheit. Das humane »Ich« erfahre sich selbst demnach in einem permanenten Spannungszustand zwischen oben und unten, einem Steigen und Fallen, dessen räumliche Ausrichtung auch die Struktur seiner Gedanken und Träume präge. Das Projekt zum *Fall der Bilder* nimmt Binswangers existenzphilosophisch geprägte Traumtheorie zum Ausgangspunkt einer politisch-anthropologischen Geschichte visueller Medien.

Eine Statue wird aufgestellt, ein Bauwerk errichtet. Bilder und Artefakte funktionieren zumeist als positive Setzungen, als sollten sie der Grundkonstitution des Menschen als *homo erectus* entsprechen und eine Art Gegenüber bilden. Dieser positiven Bestimmung räumlich-vertikaler Gerichtetheit bleibt dabei immer auch sein Gegenteil eingeschrieben: die Möglichkeit des Sturzes, der Haltlosigkeit, des Falls. Wenn der Grund der Bilder sich als Abgrund auftut, werden immer auch die Bedingungen des bildnerischen Mediums selbst ausgelotet: Sei es, dass im Akt des Bildersturms schlagartig die *potestas* einer Statue aufflammt, der kollektive Gewaltakt mit dem Wurf des Gegners aus dem Fenster seinen Lauf nimmt, oder der im Krieg gefallene Soldat ausgerechnet im Standbild seine Überhöhung finden soll.

Im Berichtszeitraum lag der Fokus auf der politischen Ikonologie fallender Wasser. Zwei Epochen historischen Wandels standen dabei im Zentrum: die *Sattelzeit* um 1800 und die heutige Situation »nach 9/11«: Für das Zeitalter der Aufklärung und der Französischen Revolution wurde

Dans son étude intitulée *Le rêve et l'existence*, Ludwig Binswanger, psychiatre et philosophe, souligne le rôle particulier, constitutif de l'identité, de la directionnalité dans l'espace. Le moi humain ferait ainsi l'expérience de lui-même dans un état de tension permanente entre le haut et le bas, une ascension et une chute dont l'orientation dans l'espace marquerait également la structure de ses pensées et de ses rêves. Pour le projet consacré à la *Chute des images*, la théorie du rêve de Binswanger, marquée par la philosophie de l'existence, constitue le point de départ d'une histoire politico-anthropologique des médias visuels.

Une statue est érigée, un bâtiment édifié. Images et artefacts fonctionnent généralement comme des fondations positives, comme s'ils devaient répondre en miroir à la constitution fondamentale de l'être humain en tant qu'*homo erectus*. Pourtant, cette détermination positive de la verticalité dans l'espace contient nécessairement en elle son contraire : la possibilité de l'effondrement, de l'inconsistance, de la chute. Lorsque le fond des images s'ouvre sur le sans-fond de l'abîme, ce sont toujours aussi les conditions de possibilité de l'image en tant que médium qui sont explorées : dans l'iconoclasme, lorsque éclate soudain la *potestas* d'une statue ; lorsqu'un acte de violence collective est déclenché par la défenestration de l'adversaire ; lorsque le combattant tombé à la guerre trouve précisément son élévation dans une sculpture.

Durant la période couverte par ce rapport, l'accent a été mis sur l'iconologie politique des chutes d'eau. On s'est ainsi penché sur deux époques de mutations historiques : l'ère des révolutions

Georg Friedrich Kerstin, Caspar David Friedrich in seinem Atelier (Detail), 1811, Öl auf Leinwand, 54 × 42 cm, Hamburger Kunsthalle  
 Georg Friedrich Kerstin, Caspar David Friedrich dans son atelier, (détail), 1811, huile sur toile, 54 × 42 cm, Hamburger Kunsthalle



untersucht, wie sich politische Umsturzmetaphern in Wahrnehmung und Darstellung des Naturphänomens Wasserfall wiederfinden. Anlässe boten die Retrospektive Hubert Roberts im Musée du Louvre und ein Studientag zu Franz Ludwig Catel mit dem Institut National du Patrimoine.

Das *National September 11 Memorial and Museum* auf dem Gelände des ehemaligen *World Trade Centers* in New York bildete einen zweiten Schwerpunkt. Zielten die Attentate selbst als »Bild-Ereignisse« auf eine weltweite mediale Aufmerksamkeit in Echtzeit, finden sich die endlosen Bildschleifen der einstürzenden Twin Towers am Ground Zero heute in zwei gigantische Wasserfälle überführt, deren raumzeitliche Verschleifung das traumatische Ereignis letztlich zu naturalisieren sucht. Ein internationaler Studientag zu diesem Thema wurde am Henry Moore Institute in Leeds im Januar 2017 organisiert.

autour de 1800 (la *Sattelzeit* (*époque-seuil*) des historiens allemands) et la situation actuelle de l'« après-11-Septembre » : pour le siècle des Lumières et de la Révolution française, on a analysé la manière dont les métaphores de l'effondrement politique trouvent leur représentation dans la perception et la représentation du phénomène naturel de la cascade. L'occasion en a été fournie par la rétrospective Hubert Robert, au musée du Louvre, et par une journée d'étude consacrée à Franz Ludwig Catel, en coopération avec l'Institut national du patrimoine.

Le *National September 11 Memorial and Museum*, édifié à New York à l'emplacement de l'ancien *World Trade Center*, a constitué un deuxième axe thématique. Si les attentats eux-mêmes se voulaient des « événements iconiques » destinés à capter en temps réel l'attention des médias à l'échelle planétaire, les images diffusées en boucle de l'effondrement des tours jumelles se retrouvent aujourd'hui transposées à Ground Zero dans deux gigantesques cascades, dont le travail d'élimage spatiotemporel vise à rendre naturel l'événement traumatique. Une journée d'étude internationale consacrée à ce thème a eu lieu au Henry Moore Institute de Leeds en janvier 2017.